

RESTITUTIONS DES INVENTAIRES ÉCLAIRS 2014

Le week-end du 21 et 22 juin 2014, Natureparif, l'Agence pour la nature et la biodiversité en Île-de-France, en partenariat avec les associations naturalistes et le Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien, conviait les naturalistes franciliens à prendre part à un « Inventaire éclair » sur deux communes situées dans la vallée du Lunain, dans le Sud Seine-et-Marne : Nonville et Treuzy-Levelay. Organisées pour la quatrième année consécutive, ces journées ont permis d'établir un inventaire de 1 002 espèces grâce à la centaine de naturalistes rassemblés.

FLORE

Fiona LEHANE – Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien (CBNBP)



Près de 1 000 données floristiques ont été récoltées, avec 361 taxons observés. La grande diversité de milieux présents sur les communes (prairies humides, pelouses calcicoles sèches, pelouses thermophiles, etc.) abrite de nombreuses espèces, dont certaines patrimoniales. Ces espèces protégées aux niveaux national ou régional, parfois menacées, représentent 4 % des données, ce qui est peu, mais leur observation reste intéressante car elles n'étaient pas forcément connues sur les deux communes prospectées. Par exemple, une station d'Alisier de Fontainebleau (*Sorbus latifolia* – Figure 59), une espèce protégée à l'échelle nationale, a été découverte, ce qui constitue une donnée nouvelle pour le CBNBP. Une autre donnée d'ampleur est celle concernant le Genêt d'Allemagne (*Genista germanica* – Figure 59) : la seule station connue pour cette espèce était localisée à Treuzy-Levelay, mais avait été labourée, donc détruite. Un correspondant du CBNBP a découvert sur la commune une nouvelle station, représentée par très peu d'individus, d'où une responsabilité régionale importante pour l'espèce, peu répandue en Île-de-France.

Les ourlets thermophiles ont permis de détecter plusieurs espèces intéressantes, notamment le Trèfle pourpré (*Trifolium rubens* – Figure 59), une espèce protégée régionalement, et le Laser à feuilles larges (*Lazerfitium latifolium* – Figure 60), qui n'est pas protégé mais très rare en Île-de-France, tout comme le Millepertuis des montagnes (*Hypericum montanum* – Figure 60).



FIGURE 59.

Quelques espèces patrimoniales observées pendant les inventaires éclair. De gauche à droite : Alisier de Fontainebleau, Genêt d'Allemagne et Trèfle rougeâtre © A. Muratet et Creative commons

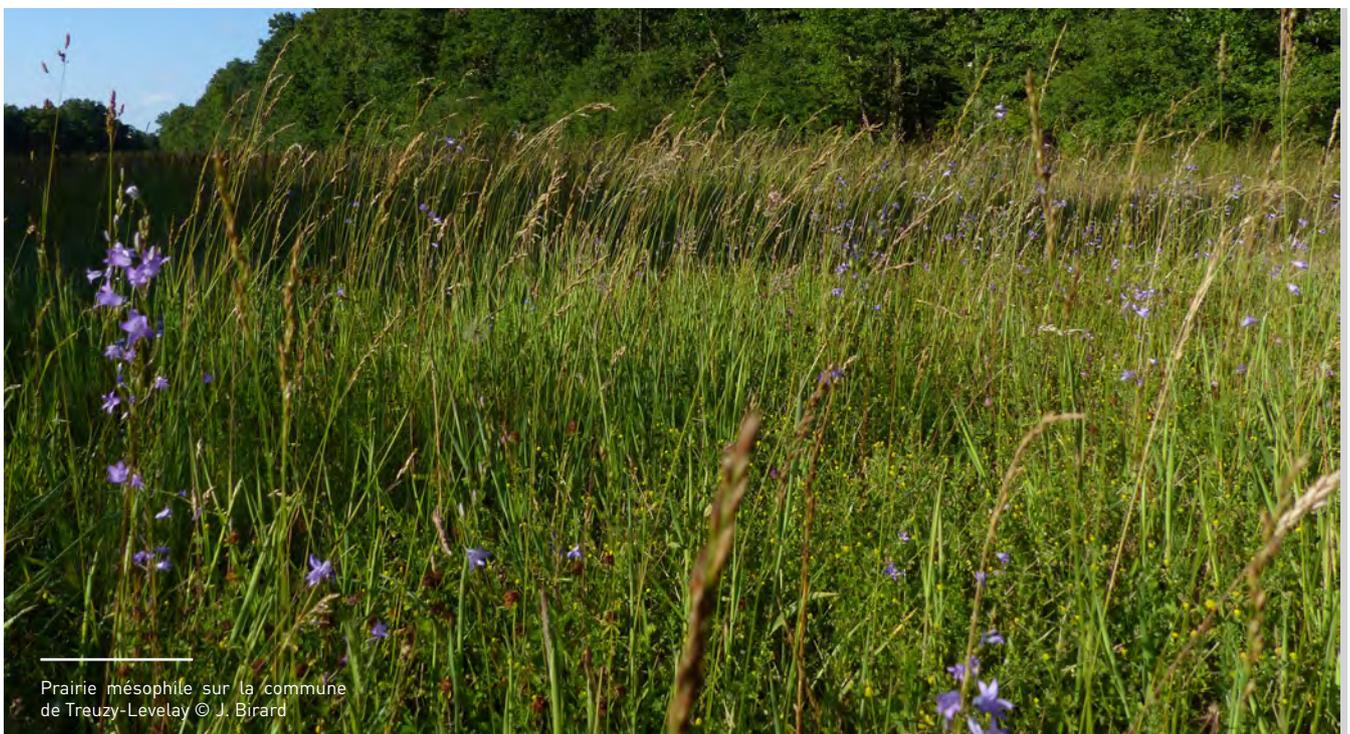
FIGURE 60.

Quelques espèces remarquables observées lors des inventaires éclairs. De gauche à droite: Cardoncelle molle, Laser à feuille large et Millepertuis des montagnes © L. Dewulf, Creative commons et J. Birard



Dans les pelouses calcicoles méso-xérophiles, on a pu observer la Cardoncelle molle (*Carthamus mitissimus* – Figure 60), protégée régionalement mais dont les stations sont assez nombreuses dans le Gâtinais. En milieu très sec, on a retrouvé l'Euphorbe de Séguier (*Euphorbia seguieriana*), en contexte très vulnérable sur le bord d'un chemin.

De très nombreuses espèces ont ainsi pu être observées, d'où l'intérêt de ces rencontres, qui ont permis d'apporter des données en quantité et en qualité.



Prairie mésophile sur la commune de Treuzy-Levelay © J. Birard

CHIROPTÈRES

Jean-François JULIEN - Muséum national d'Histoire naturelle

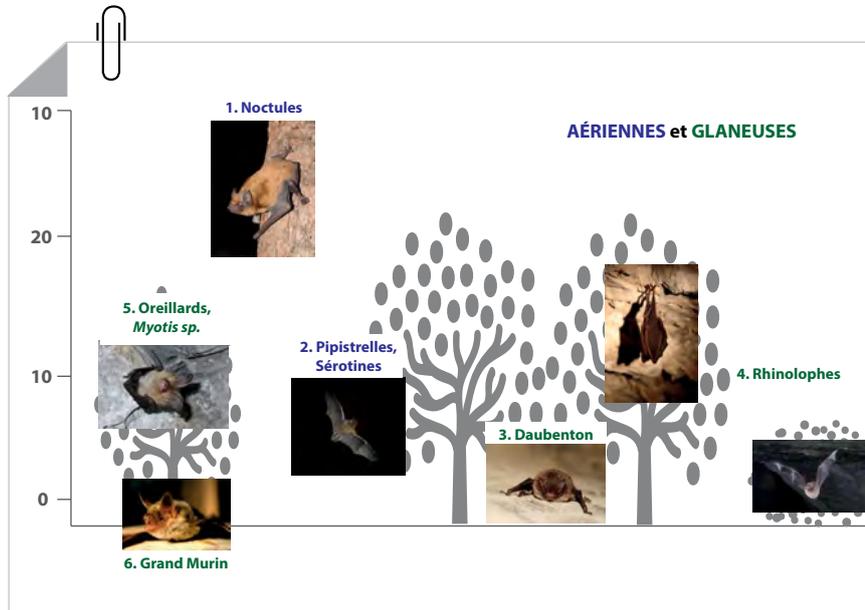


FIGURE 61.

Schéma des différents modes de chasse des chiroptères (1 et 2 – aériennes – respectivement noctules et pipistrelles ou Sérotine ; 3, 4, 5 et 6 – glaneuses – respectivement Daubenton, rhinolophes, oreillards ou myotis et Grand murin) © G. SansMartin, O. Ricci, Creative commons et Mnolf

Sur les 35 espèces présentes en France, 21 sont observées en Île-de-France. On distingue différentes guildes au sein des chiroptères selon leur mode de chasse, que l'on rassemble généralement en deux groupes : les espèces aériennes, qui capturent les insectes en vol, comme les noctules, les pipistrelles et les sérotines, et les espèces dites glaneuses, qui chassent les proies immobiles, sur ou à proximité de la végétation, tels que les murins et les oreillards (Figure 61).

Ce groupe de mammifères est particulièrement menacé en Île-de-France, puisque les données acquises ont permis d'attester d'une diminution drastique de leurs effectifs, au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle. Mais cette tendance ne semble pas définitive. Ainsi, dans le Vexin, les données de baguage ont montré un effondrement des populations de Petit et Grand rhinolophes (*Rhinolophus hipposideros* et *Rhinolophus ferrumequinum*) ainsi que du Grand murin (*Myotis myotis*) entre 1945 et 1965. Or, d'après les comptages hivernaux, les effectifs de ces trois espèces semblent stabilisés, voir progresser, depuis ces 15 dernières années. À l'inverse, les données obtenues à partir du protocole acoustique révèlent que la Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*), pourtant ubiquiste, présente une diminution de 30 à 40 % de ses effectifs sur une période de 8 ans.

Une étude acoustique comparative entre l'Île-de-France et les départements limitrophes, qui présentent les mêmes conditions climatiques, a montré qu'en terrain agricole, nettement moins de contacts de chiroptères étaient établis dans notre région. Cependant, en milieu forestier, beaucoup moins anthropisé, peu de différence était observable entre les départements sur le nombre de contacts. Le résultat principal tient dans la proportion d'espèces ubiquistes et généralistes (comme la Pipistrelle commune) beaucoup plus importante en Île-de-France : ce phénomène d'homogénéisation a déjà été constaté pour d'autres groupes, notamment les insectes.



Le statut de vulnérabilité des espèces de chiroptères a été évalué à l'échelle de l'Île-de-France, dans une liste rouge régionale répondant à la méthodologie de l'UICN et qui sera prochainement publiée. Cette dernière recense des espèces classées à des niveaux de préoccupation mineure à l'échelle nationale, mais qui présentent un statut plus critique en Île-de-France. Ainsi, seules 4 espèces franciliennes sont classées en préoccupation mineure.

Lors des inventaires éclairs, deux nuits d'enregistrements acoustiques ont été réalisées à l'aide de trois détecteurs automatiques (Natureparif, Seine-et-Marne Environnement et Muséum national d'Histoire naturelle). Des problèmes liés au matériel n'ont pas permis de couvrir complètement les deux nuits, mais 11 espèces ont tout de même été détectées, soit plus de la moitié des espèces présentes en Île-de-France (Tableau 2).

Parmi les espèces manquantes, on notera le Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*), qui aurait pourtant pu être contacté sur les communes. On notera également que la richesse spécifique était plus importante sur la commune de Treuzy-Levelay car les milieux présents à Nonville étaient majoritairement plus anthropisés, avec notamment des cultures plus intensives, auxquelles sont sensibles les chiroptères.

Espèce	Liste Rouge IDF	LR France	NONVILLE	TREUZY-LEVELAY
Petit rhinolophe	EN	LC		
Grand rhinolophe	CR	NT		
Murin de Daubenton	EN	LC	Murin de Daubenton	Murin de Daubenton
Murin de Brandt	DD	LC		
Murin à moustaches	LC	LC		Murin à moustaches
Murin d'Alcathoe	DD	LC		
Murin à oreilles échancrées	NT	LC		Murin à oreilles échancrées
Murin de Natterer	LC	LC	Murin de Natterer	Murin de Natterer
Murin de Bechstein	NT	NT		
Grand murin	VU	LC		Grand murin
Noctule commune	NT	NT	Noctule commune	
Noctule de Leisler	NT	NT	Noctule de Leisler	Noctule de Leisler
Sérotine commune	VU	LC	Sérotine commune	Sérotine commune
Pipistrelle commune	NT	LC	Pipistrelle commune	Pipistrelle commune
Pipistrelle pygmée	DD	LC		
Pipistrelle de Nathusius	NT	NT		
Pipistrelle de Kuhl	LC	LC	Pipistrelle de Kuhl	Pipistrelle de Kuhl
Oreillard roux	LC	LC	Oreillard roux ??	Oreillard roux ??
Oreillard gris	DD	LC		
Barbastelle	CR	LC		

TABLEAU 2.

Espèces détectées pendant les inventaires éclairs et leurs statuts de vulnérabilité régional et national

OISEAUX

Jacques COMOLET-TIRMAN – Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau (ANVL)



En tout, 90 espèces d'oiseaux ont été observées sur les deux communes, dont probablement 80 espèces qui s'y reproduisent : quelques migrateurs précoces sont déjà signalés (ex. Chevalier culblanc - *Tringa ochropus*) et des oiseaux en transit se reproduisant à proximité ont fait l'objet de plusieurs mentions (ex. Mouette rieuse - *Chroicocephalus ridibundus*, Grand Cormoran - *Phalacrocorax carbo*, Goéland leucopnée - *Larus michahellis*, Vanneau huppé - *Vanellus vanellus*, Martinet noir - *Apus apus*, Hirondelle de rivage - *Riparia riparia*, ...).

Ce score est élevé comparé aux autres années d'inventaires, qui totalisaient entre 72 et 85 espèces d'oiseaux. Il est cependant étonnant de ne pas avoir observé de Pic noir (*Dryocopus martius*) ni de Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*), alors que des milieux favorables ont été prospectés. La commune de Treuzy-Levelay présente une plus grande richesse spécifique que Nonville. Par exemple, les 4 espèces de pouillots y ont été découvertes, contre une seule à Nonville. Les inventaires crépusculaires et nocturnes ont permis de détecter l'Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) dans la carrière du bois de l'Abesse (2 chanteurs) et la Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) aux Moulins de Launoy. De nombreuses espèces méridionales ont été contactées, telles que le Bruant zizi (*Emberiza cirlus* - Figure 62) et le Pouillot de Bonelli (*Phylloscopus bonelli*) et même la rare Alouette lulu (*Lullula arborea* - 1 chanteur dans la carrière), mais c'est surtout la Huppe fasciée (*Upupa epops* - Figure 62) qui a suscité le plus d'attention, puisque 4 chanteurs (2 sur chaque commune) de cette espèce très rare et menacée dans la région, ont été trouvés. On relèvera enfin la présence de Pies-grièches écorcheurs (*Lanius collurio*) sur 4 territoires, de Gobemouches gris (*Muscicapa striata* - Figure 62) sur 3 territoires, de Pouillots siffleur (*Phylloscopus sibilatrix* - 2 territoires) et fitis (*Phylloscopus trochilus* - 1 territoire), du Pic mar (*Dendrocopos medius* - Figure 62) sur 4 territoires, d'un chanteur de Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) dans le marais de Treuzy-Levelay, d'un chanteur de Locustelle tachetée (*Locustella naevia*), du Martin-pêcheur (*Alcedo atthis*) qui niche peut-être dans la carrière, du Faucon hobereau (*Falco subbuteo* - 2 observations) et enfin de la Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) sur au moins 3 territoires.

En milieu agricole, les deux Busards « gris » ont été signalés. Il est difficile de savoir si le mâle de Busard cendré (*Circus pygargus*), observé à deux reprises à Nonville, niche sur la commune ou aux alentours. Le Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) n'a été cité qu'une seule fois. Une Caille des blés (*Coturnix coturnix*) a également été entendue à Nonville, ainsi que quelques Bruants proyers (*Emberiza calandra*).



FIGURE 62.

Quelques espèces d'oiseaux présentes sur le site : de gauche à droite, le Bruant zizi, le Pic mar, le Gobemouche gris et la Huppe fasciée © C. Suriray, M. Szczepanek, M. Mecnarowski et L. Viatour

REPTILES & AMPHIBIENS

Lucile DEWULF - Natureparif

natureparif
Agence régionale pour
la nature et la biodiversité

îledeFrance

Le mois de juin n'étant pas la période d'inventaire la plus favorable aux amphibiens, seules 3 espèces ont été observées sur les deux communes : les grenouilles agile (*Rana dalmatina*) et rieuse (*Pelophylax ridibundus*), et le Crapaud commun (*Bufo bufo*). Les communes présentent relativement peu de mares, d'où l'absence de tritons, qui ne peuvent s'accommoder des zones inondables présentes sur le site. Les reptiles ont en revanche été plus nombreux, malgré le faible succès des plaques posées seulement deux semaines avant les inventaires éclairés et de ce fait peu attractives. La présence d'une carrière de sable sur la commune de Treuzy-Levelay était particulièrement favorable à l'observation de certaines espèces, dont la Vipère aspic (*Vipera aspis*), plus connue vers Fontainebleau que dans la vallée du Loing, ce qui nous permet de dénombrer un nouveau site pour l'espèce (Figure 63). Cinq autres espèces ont été inventoriées, les Lézards vert occidental (*Lacerta bilineata*) et des murailles (*Podarcis muralis*), l'Orvet fragile (*Anguis fragilis*), la Coronelle lisse (*Coronella austriaca*) et la Couleuvre à collier (*Natrix natrix*). Pour cette dernière, 3 individus écrasés ont été observés, dont une femelle avec des œufs. La période de prospection s'alignant sur la fin de période de ponte pour cette espèce, les femelles se dispersent, d'où un risque d'écrasement un peu plus fréquent.

D'autres espèces potentiellement présentes sur les communes de Treuzy-Levelay et de Nonville n'ont pas été trouvées : pour les amphibiens, l'Alyte accoucheur (*Alytes obstetricans*) aurait pu être rencontré, tandis que pour les reptiles, la Couleuvre d'Esculape (*Zamenis longissimus*) est régulièrement observée non loin de cette zone. Certains habitats de ces communes sont également favorables au Lézard vivipare (*Zootoca vivipara*).



FIGURE 63.

Localisation de la carrière de sable, milieu favorable à la Vipère aspic © L. Dewulf

ODONATES

Thomas BITSCH



FIGURE 64.
Illustrations de la prospection des
odonates © M. Zucca et T. Bitsch

En tout, 183 données concernant des observations d'odonates ont été récoltées lors des inventaires éclairs, avec 28 observateurs différents. Les odonatologues étant rares, ce sont principalement des naturalistes généralistes qui s'y intéressent. Ce sont 29 espèces qui ont été contactées sur les deux communes, dont 6 espèces patrimoniales, soit un quart d'espèces menacées, bien que l'on n'ait observé aucune espèce en danger critique d'extinction. On note toutefois une observation de Caloptéryx vierge méridionale (*Calopteryx virgo meridionalis*), une sous-espèce méridionale assez connue dans le Sud des Yvelines, mais qui nécessiterait d'être inventoriée plus largement pour rendre compte de sa répartition réelle. Une partie des recherches s'est axée sur l'Aeschna paisible (*Boyeria irene*). Malheureusement, les inventaires éclairs ont eu lieu 15 jours trop tôt, car seules des exuvies, datant a priori de l'an dernier, ont été découvertes (Figure 64). Toutefois, un effort systématique, à la bonne période, permettrait sans doute de détecter l'espèce au stade volant.

Quelques espèces de statut vulnérable en Île-de-France ont été observées, telles que la Cordulie métallique (*Soma-tochlora metallica* - Figure 65), l'Agrion délicat (*Ceragrion tenellum*) dans une mare de pêcheur artificielle, et l'Orthétrum bleissant (*Orthetrum coerulescens* - Figure 65), peu courante dans la région. Les recherches ont également permis de détecter l'Agrion de Mercure (*Coenagrion mercuriale* - Figure 65), espèce protégée au niveau national et d'intérêt communautaire. Les populations de la vallée du Lunain étaient déjà connues, mais ces deux journées d'inventaire ont permis d'ajouter deux nouveaux noyaux à sa répartition. Ces demoiselles présentant de faibles capacités de dispersion, proches d'1 km, ces noyaux de population sont intéressants à protéger.

Par ailleurs, ce sont finalement 50 % des espèces franciliennes qui ont été observées pendant ces inventaires ! Si les odonates ne sont pas particulièrement bio-indicatrices, leur présence importante témoigne d'une bonne qualité de la mosaïque des habitats présents sur les communes prospectées.



FIGURE 65.
Quelques espèces observées lors des
inventaires éclairs: de gauche à droite,
l'Orthétrum bleissant, la Cordulie métal-
lique et l'Agrion de mercure © T. Bitsch

LÉPIDOPTÈRES

Lucile DEWULF- Natureparif

natureparif
Agence régionale pour
la nature et la biodiversité

îledeFrance

Concernant les Rhopalocères, 38 espèces ont été contactées. Les 10 espèces les plus communément inventoriées ont été : le Myrtil (*Maniola jurtina*), le Demi-deuil (*Melanargia galathea*), le Paon du jour (*Aglais io*), la Piéride de la Rave (*Pieris rapae*), le Robert-le-Diable (*Polygonia c-album*), le Petit sylvain (*Limenitis camilla*), le Vulcain (*Vanessa atalanta*), le Procris (*Coenonympha pamphilus*), l'Azuré commun (*Polyommatus icarus*) ainsi que l'Hespérie de la Houque (*Thymelicus sylvestris*). Cette abondance est particulièrement remarquable pour le Petit sylvain et l'Hespérie de la Houque, observés à de nombreuses reprises pendant les deux jours de prospection. D'autres espèces pourtant communes ont été peu observées comme le Tircis (*Pararge aegeria*). Le Nacré de la Ronce (*Brenthis daphne*), une espèce thermophile en expansion, a été observé à huit reprises. Notée pour la première fois en Île-de-France en 1997, l'espèce semble de plus en plus répandue. À l'inverse, la Mélitée du Mélampyre (*Melitaea athalia*) n'a été contactée que deux fois, alors qu'elle est pourtant présente et bien répartie dans toute la région, y compris aux portes de Paris. Elle serait actuellement en net déclin.

Quelques espèces rares en Île-de-France ont également été observées comme l'Azuré des Coronilles (*Plebejus argyrognomon*) et l'Hespérie du Dactyle (*Thymelicus lineola*) sur les pelouses sèches du Nord de Nonville, ainsi que trois espèces de théclas (Figure 66) : la Thécla du chêne (*Favonius quercus*) en forêt de Nanteau, peu commun en Île-de-France, le Thécla concernant de l'yeuse (*Satyrium ilicis*) et le Thécla de l'orme (*Satyrium w-album*), espèce rare en Île-de-France, contactée sur les lisières et dans la carrière.

Concernant les Hétérocères, 157 espèces ont été contactées principalement lors des inventaires nocturnes qui se sont traduits par la pose de deux pièges lumineux au Nord de Nonville et près du camping de la commune. Des espèces communes et ubiquistes ont été attirées, notamment la Grande naïade (*Geometra papilionaria*), et les Phalènes du Bouleau (*Biston betularia*) et du Noisetier (*Angerona prunaria*). Des espèces communes mais d'affinité aux milieux boisés ont également été observées, comme la Nonne (*Lymantria monacha*), la Nole blanchâtre (*Meganola albula*), une espèce des forêts humides, le Dragon (*Harpyia milhauseri*) et le Sphinx du Pin (*Sphinx pinastri*), espèce qui a su profiter des plantations de pins et qui est donc bien répartie sur le territoire francilien, toujours en association avec ces forêts.

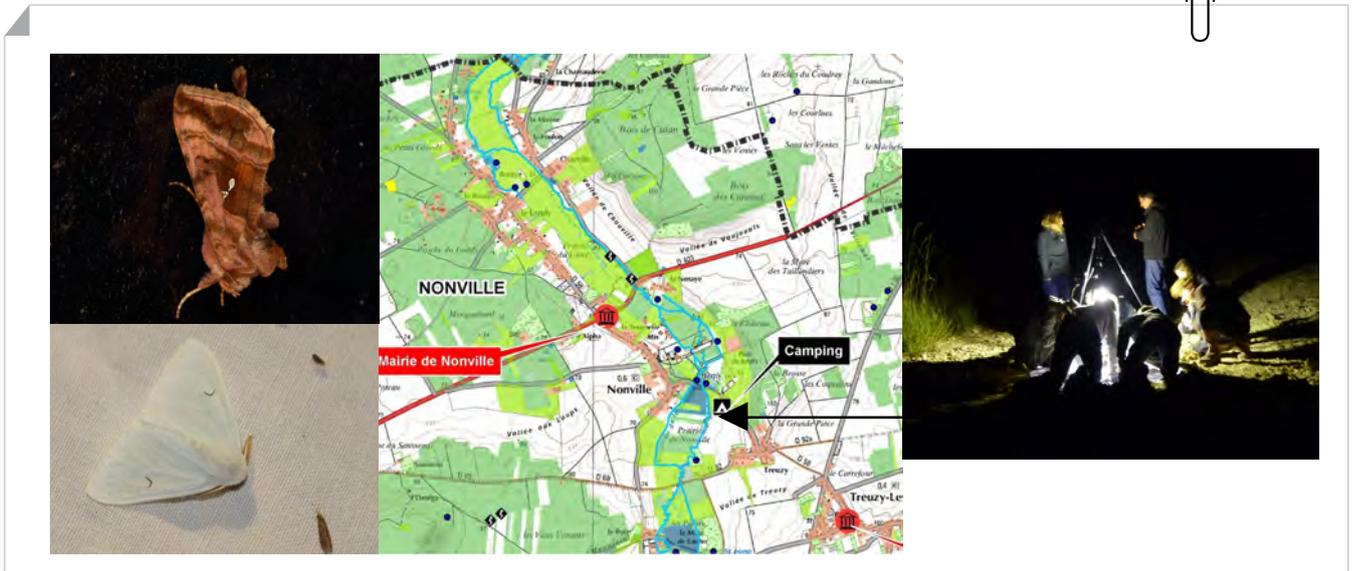


FIGURE 66.

Trois espèces de théclas observées. De gauche à droite : le Thécla du chêne, de l'yeuse et de l'orme
© J. Bottinelli et T. Roy

FIGURE 67.

Localisation des pièges lumineux, et deux espèces vulnérables détectées: le Lota (en haut) et le L-noir (en bas) © Creative commons, M. Zucca et J. birard



Les pièges lumineux (Figure 67) ont permis de détecter d'autres espèces communes plus thermophiles, telles que l'Ennomos illustre (*Selenia tetralunaria*), qui fréquente les coteaux secs, et la Noctuelle de l'Osier (*Brachylomia viminalis*), commune dans les milieux humides. Le L-noir (*Arctornis l-nigrum*), espèce rare et vulnérable en Île-de-France, a également été rencontrée dans les milieux humides qu'elle affectionne, de même que le Lota (*Autographa jota*), rare également, que l'on retrouve sur les coteaux ensoleillés. *Acentria ephemera*, une espèce remarquable en Île-de-France, a quant à elle fait l'objet de plus d'une cinquantaine d'observations au Nord de Nonville ! Enfin, cet inventaire a rendu possible l'observation du Sphinx bourdon (*Hemaris tityus*), menacé et en nette régression du fait de la disparition de son habitat, les prairies mésophiles, tout comme la Chrysographe (*Pyrrhia umbra*), de plus en plus rare en Île-de-France et menacée et qui affectionne les secteurs chauds et ensoleillés.

La grande diversité de milieux a permis de contacter des espèces nombreuses et diversifiées.



Sphinx des vignes observé pendant les inventaires éclairs. © M. Zucca

ORTHOPTÈRES

Florence MERLET – Office pour les Insectes et leur Environnement (OPIE)



Peu d'espèces ont été détectées lors des inventaires éclairs car le pic d'abondance de ce groupe se situe plutôt en août-septembre. La période étant trop avancée, certains juvéniles étaient présents mais non identifiables jusqu'à l'espèce. Sur les 68 espèces franciliennes dont 58 ont déjà été observées en Seine-et-Marne, 16 espèces ont été inventoriées sur les deux communes, réparties en 8 criquets, 6 sauterelles et 2 grillons (Figure 68). Potentiellement, il pourrait y avoir une diversité spécifique importante, notamment du fait de la proximité du massif de Fontainebleau, qui représente un site important pour les espèces thermophiles, mais aussi de nombreux milieux favorables, comme la carrière de sable, les coteaux et prairies sèches de Nonville, et les prairies humides le long du Lunain. Une trentaine d'espèces pourraient ainsi être inventoriées en période favorable.

Le Criquet des clairières (*Chrysochraon dispar*) a particulièrement été observé pendant cette prospection. Cette espèce précoce présente son pic d'abondance au mois de juin, et fréquente les lisières et clairières. Deux autres espèces communes, la Decticelle bariolée (*Roeseliana roeselii*) et le Criquet des pâtures (*Chorthippus parallelus*) étaient présentes en abondance sur le site. Un seul individu d'Ædipode turquoise (*Oedipoda caerulea*), protégée en Île-de-France, a été détecté. Enfin, le criquet ensanglanté (*Stethophyma grossum*) a été observé sur 2 stations. Il s'agit d'une espèce rare en Île-de-France, plus précoce, ce qui facilite sa détection en juin.



FIGURE 68.

Quelques espèces d'orthoptères observées sur les communes de Trezuy-Levelay et Nonville © R. Itrac-Bruneau, M. Parisot-Laprun, X. Houard et G. Larrègle

AUTRES INSECTES ET INVERTÉBRÉS

Julien BOTINELLI

Vers de terre

Aucune espèce n'a été observée lors des inventaires, faute peut-être de prospection ciblée sur ce groupe.

Mollusques

Aucun spécialiste n'étant présent, seules 20 espèces ont été observées pendant les inventaires, dont un seul bivalve remarquable, la Mulette épaisse (*Unio crassus*), protégée en France et en danger, alors non connue sur le Lunain.

Dix-neuf espèces de Gastéropodes relativement classiques ont été observées. Deux espèces d'intérêt communautaire ont également été relevées, le Vertigo de Des Moulins (*Vertigo moulinsiana*) et le Vertigo étroit (*Vertigo angustior*). Faute de spécialistes, une seule espèce de limace a été notée, la Limace léopard (*Limax maximus*). Le seul escargot terrestre d'Île-de-France fermé par un opercule a également été remarqué sur le site, l'Élégante striée (*Pomatias elegans*), qui fréquente les milieux calcaires. De nombreux autres escargots communs ont été observés: l'Escargot des jardins (*Cepaea hortensis* - Figure 69), l'Escargot des haies (*Cepaea nemoralis nemoralis*), l'Hélice cerise (*Fruticicola fruticum* - Figure 69), dont l'ombilic le différencie des deux espèces précédentes, ou encore le Maillot des mousses (*Pupilla muscorum*).

Crustacés

Concernant ce groupe, il manquait également des spécialistes, d'où l'observation d'une seule espèce de cloporte (*Oniscus asellus*).

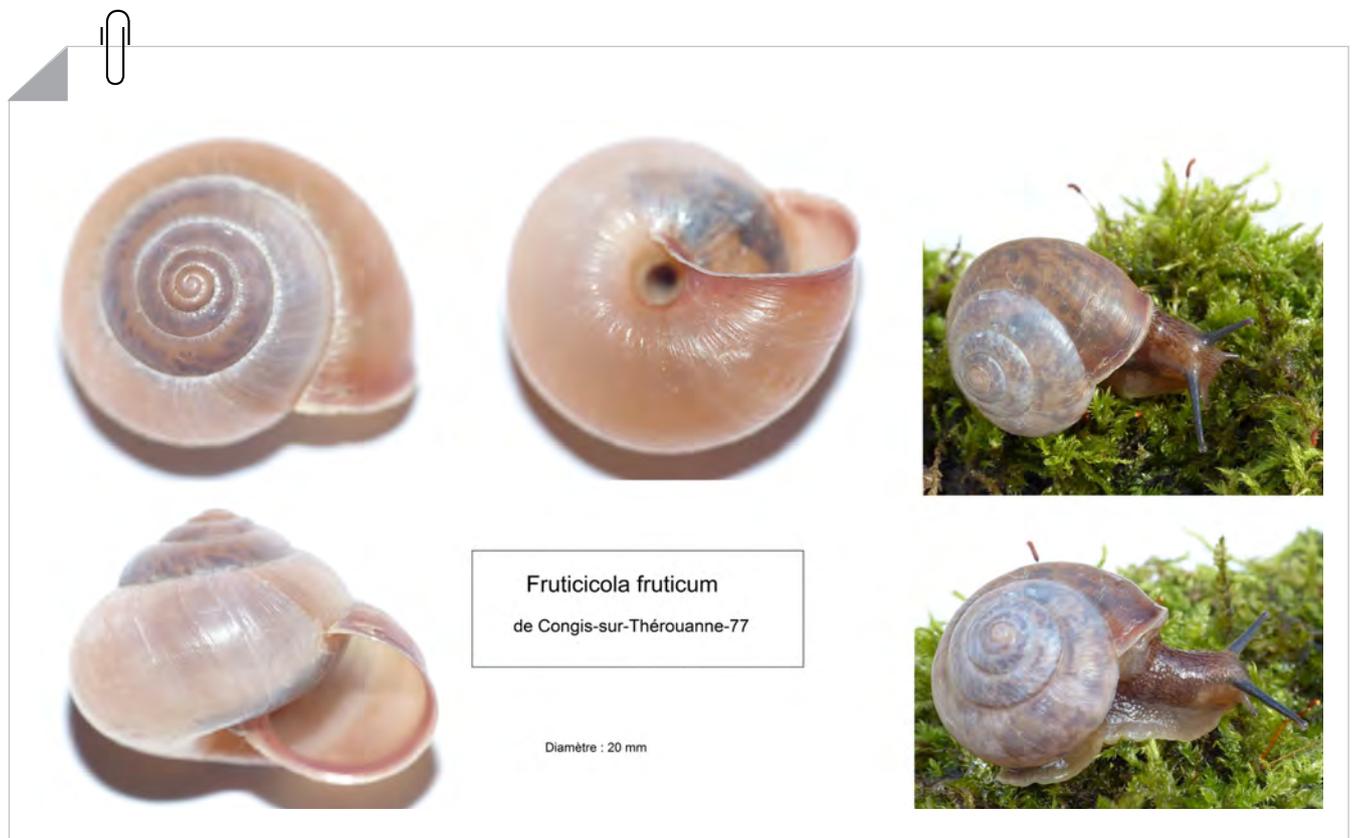


FIGURE 69.
Fruticicola fruticum © J. Bottinelli

Arachnides

Quelques intéressés ont découvert 21 espèces sur le site de prospection, dont la Mangore petite-bouteille (*Mangora acalypha* - Figure 70), reconnaissable au dessin en forme de bouteille sur son abdomen, *Marpissa muscosa* (Figure 70), une espèce de grande taille, l'Araignée Napoléon (*Synema globosum* - Figure 71), une araignée-crabe proche des Lycoses fréquentant la végétation basse, et présentant sur son abdomen un motif ressemblant à un buste de Napoléon.

Coléoptères

Cent-une espèces ont été contactées lors de ce week-end de juin : c'est faible comparé au nombre total d'espèces présentes en Île-de-France, mais les prospections réalisées apportent des informations sur la répartition francilienne de ces espèces. Plusieurs espèces remarquables ont pu être observées : la Grande cétoine dorée (*Protaetia speciosissima*), protégée en Île-de-France et moins fréquente que la Cétoine dorée (*Cetonia aurata*), dont elle diffère par l'absence de taches blanches sur les élytres ; onze espèces de staphylinins sur les 700 potentiellement observables dans la région ont pu être observées. Ce groupe se distingue par un corps allongé et présente des élytres qui ne recouvrent que la partie avant de l'abdomen, comme chez le Staphylin odorant (*Ocypus olens*), le plus grand de ce groupe ; vingt-et-une espèces de coléoptères aquatiques, et 10 espèces de charançons, dont la diversité atteint plusieurs centaines en Île-de-France.

Diptères

20 espèces ont été observées.

Hyménoptères

Pour finir, 11 espèces communes d'Hyménoptères ont été détectées sur le site.



FIGURE 70.

Quelques espèces d'araignées. De gauche à droite: *Mangora acalypha*, *Marpissa muscosa* et *Synema globosum*
© J. Bottinelli